

ties de la certitude de ce fait, le sang des vêtements en aurait été une évidente preuve. Cette plaie miraculeuse fut vue à loisir par bien des gens après sa mort ; et l'on peut dire qu'il y a peu de faits dans la vie des Saints plus avérés que celui des sacrés Stigmates. Saint Bonaventure qui a écrit la vie du Saint, trente ou trente-cinq ans après sa mort, dit que ceux qui virent et touchèrent ces Stigmates, trouvèrent que c'étaient des clous formés miraculeusement de sa chair, et tellement adhérents, que quand on les poussait d'un côté, ils avançaient de l'autre, comme des nerfs durs, et tout d'une pièce. Ces clous étaient noirs comme du fer ; mais la plaie du côté était rouge, et retirée en rond comme une espèce de rose. Un gentilhomme, nommé Jérôme, homme instruit, et d'une grande réputation, ayant peine à croire cette merveille, l'examina plus curieusement que tous les autres en présence de plusieurs personnes ; il toucha de ses propres mains les pieds, les mains et le côté du Saint, fit mouvoir les clous, et s'assura si bien de la vérité qu'il fut, depuis, un témoin qui en déposa avec serment, de la manière la plus authentique. Mais quand cette foule de preuves et de témoins ne seraient pas, il suffit que deux grands Papes l'aient assuré par des Bulles, et que l'Eglise en ait établi une fête particulière qui se célèbre en ce jour par tout le monde chrétien, pour éterniser cette merveille.

RÉFLEXIONS.

Je porte en mon corps les marques du Seigneur Jésus, dit saint François, avec l'Apôtre. Ces marques sont les glorieuses cicatrices que Jésus-Christ a bien voulu conserver sur son corps adorable, même après sa résurrection, et qui fera l'admiration et la joie des Bienheureux durant toute l'éternité dans la gloire. Y a-t-il bien des chrétiens qui puissent aujourd'hui dire comme saint François, qu'ils sont marqués à ce coin, et que la Croix de Jésus-Christ fait en partie leur caractère ? La justification est cependant si nécessaire pour aimer véritablement Jésus-Christ, que c'est la première leçon que Jésus-Christ donne, lui-même, à ceux qui veulent être ses disciples, et sans elle il ne faut pas s'attendre à être jamais les disciples de Jésus-Christ. Si quelqu'un veut venir après moi, dit cet aimable Sauveur, qu'il se renonce soi-même, qu'il se charge de sa croix, qu'il me suive ; et quiconque ne porte pas sa croix, et ne se hait pas soi-